Il était une fois un lapin qui s'installait. Il avait déjà très bien aménagé son terrier, branché une chaîne hi-fi, disposé une commode, une penderie, des chaises, une table avec une cuisine à l'américaine et son petit bar où prendre un jus de carottes quand, par les grosses chaleurs, il aurait envie de boire un verre en discutant avec ses amis. Seulement, le problème de notre lapin, c'est qu'il n'avait pas d'amis. Il venait à peine d'arriver et il ne connaissait personne.

Il avait bien remarqué que juste à côté habitait un hérisson et que, un peu plus loin qu'à côté, un mulot avait également élu domicile. L'un et l'autre étaient sans doute là depuis longtemps, et ils devaient avoir leurs habitudes et se méfier des étrangers, car, à son arrivée, ils ne l'avaient pas salué. Le hérisson avait passé le nez par l'entrebâillement de sa porte, puis aussitôt refermé celle-ci, et, quant au mulot, alors qu'il rentrait chez lui, il ne lui avait même pas adressé un regard.



Pourtant, notre lapin n'était qu'un lapin, ce n'était ni un ours ni une girafe ni même un ornithorynque. C'était un lapin, un lapin ordinaire, comme il y en avait déjà eu dans la région, et son seul défaut, aux yeux du hérisson et du mulot, était probablement qu'il était nouveau, parce que, dans ce coin-là de la campagne, on ne devait pas aimer la nouveauté.



Le lapin avait même bien failli repartir. Mais il trouvait le pré agréable, il y avait non loin de là un bon potager avec des carottes à volonté, et le climat était doux. Il était donc resté là avec ses meubles, qu'il avait fait livrer par une entreprise de déménagement pas trop chère, car c'était un lapin pas très riche, comme la plupart des lapins, d'ailleurs. Si vous connaissez un lapin riche, soyez gentil de me le faire savoir, j'en ferai peut-être une histoire, je raconterai comment il devient pauvre, enfin bref.

Notre lapin à nous réfléchissait donc à un moyen de devenir ami avec ses voisins. Au début, il n'avait pas mis de porte à son terrier, croyant les inviter à entrer plus facilement, puis il avait changé d'avis. Il avait fait poser à l'entrée de son

terrier une très belle porte par une entreprise de menuiserie pas trop chère, après quoi il s'était rendu à la ville pour acheter une très belle sonnette, avec un très joli son. « Si le hérisson ou le mulot voient cette belle sonnette, s'était-il dit, vissée sur ma belle porte, ils comprendront que je suis un lapin respectable, et sans doute viendront-ils à la presser, cette sonnette, pour me saluer. »

